FEUILLETON NUMERO 274

LE COMTE de Monte-Cristo

PAR

Alexandre DUMAS

CINQUIÈME PARTIE

I

UN NOUS ÉCRIT DE JANINA

Beauchamp regarda Albert avec une attention qui annonçait assurément beaucoup de bienveillance.

— Voyons, dit-il, cela va nous entraîner dans une longue causerie ; car c'est toujours une chose grave qu'une rétractation. Asseyez-vous ; je vais relire ces trois ou quatre lignes.

Albert s'assit, et Beauchamp relut les lignes incriminées par son ami avec plus d'attention que la première fois.

— Eh bien ! vous le voyez, dit Albert avec fermeté, avec rudesse même, on a insulté dans votre journal quelqu'un de ma famille et je veux une rétractation.

— Vous... voulez...

— Oui, je veux !

— Permettez-moi de vous dire que vous n'êtes point parlementaire, mon cher vicomte.

— Je ne veux point l'être, répliqua le jeune homme en se levant ; je poursuis la rétractation d'un fait que vous avez énoncé hier, et je l'obtiendrai. Vous êtes assez mon ami, continua Albert les lèvres serrées, voyant que Beauchamp, de son côté, commençait à relever sa tête dédaigneuse, vous êtes assez mon ami, et, comme tel, vous me connaissez assez, je l'espère, pour comprendre ma ténacité en pareille circonstance.

— Si je suis votre ami, Morcerf, vous finirez par me le faire oublier avec des mots pareils à ceux de tout à l'heure. Mais voyons, ne nous fâchons pas, ou du moins, pas encore... Vous êtes inquiet, irrité, piqué... Voyons, quel est ce parent qu'on appelle Fernand ?

— C'est mon père, tout simplement, dit Albert ; M. Fernand Mondego, comte de Morcerf, un vieux militaire qui a vu vingt champs de bataille, et dont on voudrait couvrir les nobles cicatrices avec la fange impure ramassée dans le ruisseau.

— C'est votre père ; dit Beauchamp ; alors c'est autre chose ; je conçois votre indignation, mon cher Albert... Relisons donc.

Et il relut la note, en pesant cette fois sur chaque mot.

— Mais où voyez-vous, demanda Beauchamp, que le Fernand du journal soit votre père ?

— Nulle part, je le sais bien, mais d'autres le verront. C'est pour cela que je veux que le fait soit démenti.

Aux mots je veux, Beauchamp leva les yeux sur Morcerf, et les baissant presque aussitôt, il demeura un instant pensif.

— Vous démentirez ce fait, n'est-ce pas Beauchamp, répéta Morcerf avec une colère croissante, quoique toujours concentrée.

— Oui, dit Beauchamp.

— A la bonne heure ! dit Albert.

— Mais quand je me serai assuré que le fait est faux.

— Comment !

— Oui, la chose vaut la peine d'être éclaircie, et je l'éclaircirai.

— Mais que voyez-vous donc à éclaircir dans tout cela, Monsieur ? dit Albert, hors de toute mesure. Si vous ne croyez pas que ce soit mon père, dites-le tout de suite ; si vous croyez que ce soit lui, rendez-moi raison de cette opinion.

Beauchamp regarda Albert avec ce sourire qui lui était particulier, et qui savait prendre la nuance de toutes les passions.

— Monsieur, reprit-il, puisque Monsieur il y a, si c'est pour me demander raison que vous êtes venu, il fallait le faire d'abord et ne point venir me parler d'amitié et d'autres choses oiseuses comme celles que j'ai la patience d'entendre depuis une demi-heure. Est-ce bien sur ce terrain que nous allons marcher désormais, voyons ?

— Oui, si vous ne rétractez point l'infâme calomnie !

— Un moment ! pas de menaces, monsieur Fernand de Mondego, vicomte de Morcerf, je n'en souffre pas de mes ennemis, à plus forte raison de mes amis. Donc, vous voulez que je démente le fait sur le colonel Fernand, fait auquel je n'ai, sur mon honneur, pris aucune part ?

— Oui, je le veux ! dit Albert, dont la tête commençait à s'égarer.

— Sans quoi, nous nous battrons ? continua Beauchamp avec le même calme.

— Oui ! reprit Albert en haussant la voix.

— Eh bien ! dit Beauchamp, voici ma réponse, mon cher Monsieur : ce fait n'a pas été inséré par moi, je ne le connaissais pas ; mais vous avez, par votre démarche, attiré mon attention sur ce fait, elle s'y cramponne ; il subsistera donc jusqu'à ce qu'il soit démenti ou confirmé par qui de droit.

— Monsieur, dit Albert en se levant, je vais donc avoir l'honneur de vous envoyer mes témoins ; vous discuterez avec eux le lieu et les armes.

— Parfaitement, mon cher Monsieur.

— Et ce soir, s'il vous plaît, ou demain au plus tard, nous nous rencontrerons.

— Non pas ! non pas ! Je serai sur le terrain quand il le faudra, et, à mon avis, j'ai le droit de le donner, puisque c'est moi qui reçois la provocation ; et, à mon avis, dis-je, l'heure n'est pas encore venue. Je sais que vous tirez très-bien l'épée, je la tire passablement ; je sais que vous faites trois mouches sur six, c'est ma force à peu près ; je sais qu'un duel entre nous sera un duel sérieux, parce que vous êtes brave et que... je le suis aussi. Je ne veux donc pas m'exposer à vous tuer ou à être tué moi-même par vous, sans être tué par vous, sans cause. C'est moi qui vais à mon tour poser la question et ca-té-go-ri-que-ment.

Tenez-vous à cette rétractation au point de me tuer si je ne la fais pas, bien que je vous aie dit, bien que je vous répète, bien que je vous affirme sur l'honneur que je ne connaissais pas le fait ; bien que je vous déclare enfin qu'il est impossible à tout autre qu'à un don Japhet comme vous de deviner M. le comte de Morcerf sous ce nom de Fernand ?

— J'y tiens absolument.

— Eh bien ! mon cher Monsieur, je consens à me couper la gorge avec avec vous, mais je veux trois semaines, dans trois semaines vous me retrouverez pour vous dire :

Oui, le fait est faux, je l'efface ; ou bien : Oui, le fait est vrai, et je sors les épées du fourreau, ou les pistolets de la boîte, à votre choix.

— Trois semaines ! s'écria Albert ; mais trois semaines, c'est trois siècles pendant lesquels je suis déshonoré !

— Si vous étiez resté mon ami, je vous eusse dit : Patience, ami ; vous vous êtes fait mon ennemi et je vous dis : et que m'importe, à moi, Monsieur !

— Eh bien, dans trois semaines, soit, dit Morcerf. Mais songez-y, dans trois semaines il n'y aura plus ni délai, ni subterfuge qui puisse vous dispenser.

— Monsieur Albert de Morcerf, dit Beauchamp en se levant à son tour, je ne puis vous jeter par les fenêtres que dans trois semaines, c'est à dire, dans vingt-quatre jours, et vous, vous n'avez pas le droit de me pourfendre qu'à cette époque. Nous sommes le 29 du mois d'août au 21 donc du mois de septembre. Jusque-là croyez-moi, et c'est un conseil de gentilhomme que je vous donne, épargnons-nous les aboiements de deux dogues enchaînés à distance.

Et Beauchamp, saluant gravement le jeune homme, lui tourna le dos et passa dans son imprimerie.

Albert se vengea sur une pile de journaux qu'il dispersa en les cinglant à grands coups de badine ; après quoi il partit, non sans s'être retourné deux ou trois fois vers la porte de l'imprimerie.

Tandis qu'Albert fouettait le devant de son cabriolet après avoir foulé les innocents papiers noircis qui n'en pouvaient mais de sa déconvenue, il aperçut, en traversant le boulevard, Morrel qui, le nez au vent, l'œil éveillé et les bras dégagés, passait devant les bains Chinois, venant du côté de la porte Saint-Martin, et allant du côté de la Madeleine.

(A suivre).

ASTHME
Oppression, Bronchite
SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR
la Poudre et les Cigarettes Escouflaire
Lire au Prospectus les Attestations Médicales
M. L. BRUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Richelieu, PARIS
ENVOIE GRATIS ET FRANCO
Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons
Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

MALADIES *CONTAGIEUSES les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chez les 2 sexes, Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un* **Médecin de Lille** M. DUJARDIN, *ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique. Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la* Pharmacie, 37, RUE DE L'HOPITAL St-ROCH, 37, *et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et le pharmacien parlent le flamand.*
15 Années de succès. Voies urinaires et voies respiratoires 25551 guérisons radicales

5 F. 50 REMONTOIR Nickel
Pour Hommes et Jeunes Gens
POUR DAMES 9 F. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50
Envoi de Catalogue illustré gratuit franco sur demande
UNION FRANÇAISE DES BOUVIERS HORLOGERS DE BESANÇON
Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANÇON

LE GAZ A LA PORTÉE DE TOUS

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille des compteurs à **paiement préalable** pour la vente du Gaz au détail ; ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du Gaz au moyen d'une pièce de **dix centimes** (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient **333 litres** de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils ; moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

Goutte, Gravelle, Névralgies rebelles
Rhumatisme Guérison assurée PAR LE TRAITEMENT
DES **Docteurs STAES et LOBER**
Médecins des Hôpitaux
La Brochure est envoyée gratuitement et franco, sur demande affranchie, adressée au dépôt général :
Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)
NOTA. — Le docteur STAES, de Cambrai-Frécin (Nord), répond, gratis, à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

En vente : à Lille, pharmacie Batteur, rue Royale ; à Tourcoing, pharmacie Loetgieter, rue de Lille, 108 ; à Roubaix, pharmacie Couvreur et pharmacie Leger.

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.
MOBILIER
En Versant :

5 fr. on a	50 fr. de Marchandises en un pain	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100 »	2 »	10 »
15 »	150 »	3 »	15 »
20 »	200 »	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement. DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES
Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 34.

LA VERRERIE OUVRIÈRE
de Carmaux

COMITÉ D'ACTION
Siège social : 110, rue Vieille-du-Temple

Dons à la Verrerie

Une combinaison ingénieuse qui permettra à tous les ouvriers de contribuer sans bourse délier à la prospérité de la **VERRERIE OUVRIERE**, vient d'être mise à exécution par nos amis du Nord de la France.

Par suite d'une entente avec MM. Dangleterre et Cie, fabricants de chicorée à Carvin (Pas-de-Calais), ces fabricants créent spécialement une marque qui portera le nom de **CHICORÉE UNIVERSELLE** et une remise prélevée sur le montant de la vente de la Chicorée Universelle sera versée à titre de Don à la **VERRERIE OUVRIERE**. Plus la vente sera forte, plus le versement sera élevé. Le contrôle du montant des affaires faites a été assuré par des mesures spéciales.

Dans ces conditions, nous engageons tous les travailleurs sans exception à réclamer à leurs fournisseurs ce produit dont la qualité sera excellente de préférence à tout autre ; sans qu'il leur en coûte un centime, ils apporteront ainsi leur aide à l'existence même de la **VERRERIE OUVRIÈRE**.

Les Epiciers et les Sociétés coopératives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLETERRE et Cie à Carvin ou au citoyen DAILLIET, 28, rue de Fives à Lille.

AVIS

Le journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

Lille, rue Esquermoise, 60
Pharmacie du Docteur OZIL
BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille
APPAREILS pour COXALGIE, Genoux CAGNEUX, Jambes RACHITIQUES. — BOTTINES spéciales pour tous les genres de PIED-BOT et de PIED-PLAT.
Fabrication et Réparations
AVIS. En outre des appareils de luxe, la Maison en confectionne beaucoup plus simples pour les personnes peu fortunées.
NOTA. — Pour éviter une confusion fréquente, bien s'adresser au N° 60 ; vente unique de la 60 ... 60

VOIES URINAIRES
Un médecin spécialiste donne tous les jours et à toute heure, des **Consultations gratuites** sur les *Maladies secrètes* des deux sexes à la **Pharmacie, 37, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille** (par corresp. Timb. p. rép. Méd. et pharm. parlent flamand.

DEMANDES D'EMPLOI
Les demandes d'emploi seront, à partir de ce jour, insérées dans l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing*, à raison de 0,50 pour une insertion, 0,75 pour deux insertions.

LA PLUS GRANDE CHAPELLERIE DU NORD
AUX TROIS FRANÇOIS
Agrandissement des Magasins
ROUBAIX — 16-18, Place de la Liberté (*Marché-au-Charbon*). — ROUBAIX

Maisons à LILLE TOURCOING, FIVES-LILLE
CHAPEAUX de feutre et de soie QUALITÉ EXTRA 7.60 valeur 12 et 15 fr
SATINS MÉCANIQUES pour soirées et mariages 12.60 et 18.60 valant partout 20 et 25 fr

Devant le nombre toujours croissant de leurs clients, les Trois François, si connus dans toute la région du Nord, viennent d'agrandir leurs magasins et à cette occasion, mettent en vente des articles nouveaux à des prix défiant toute concurrence.
CHAPEAUX DE FEUTRE ne se tachant pas à la pluie vendus partout 5 et 8 fr **3.60** vendus partout 5 et 8 fr
COUP DE FER GRATUIT

Maisons à VALENCIENNES AMIENS
L'incomparable feutre 5.60 valeur 10 fr
CHAPEAUX pr jeunes gens et cadets BEAUTÉ, CONFection 3.60 et 5.60 valeur réelle 6 et 10 fr

Magnifiques fourrures à 3.60 & 5.60, prix réels 6 et 10 francs
Grand choix de Casquettes d'hiver et autres pour hommes et enfants vendues partout trois fois plus cher, depuis 0.75
Avis important : Ne pas acheter de chapeaux ni casquettes sans être allé
AUX TROIS FRANCOIS, 16-18, Place de la Liberté. — ROUBAIX

BIBLIOTHEQUE
du Parti Ouvrier Français
132, RUE MONTMARTRE, PARIS

TITRES ET NOMS DES AUTEURS DES BROCHURES	prix par exemplaire	prix par cent	port par exemplaire	port par cent magasin	port par cent à domicile
Programme du Parti, par Jules Guesde et P. Lafargue	0 20	20 »	0 10	0 80	1 05
Collectivisme au Palais-Bourbon, par J. Guesde	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Patriotisme et Internationalisme, par Jean Jaurès	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Communisme et évolution économique, Paul Lafargue	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Problème et Solution — Les huit heures à la Chambre, par J. Guesde	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Programme Agricole, commenté par Paul Lafargue	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Le droit à la Paresse, par Paul Lafargue	0 20	15 »	0 05	0 60	0 85
La démocratie socialiste allemande devant l'histoire	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte, par Karl Marx net	0 50		0 10		
Sans-Patrie, par René Chauvin	0 15	7 »	0 05	0 60	0 85
Socialisme et Sexualisme, par Aline Valette et le Docteur Z... net	0 50		0 10		
Almanach du Parti ouvrier, pour 1892-93-94 chaque	0 15	10 »	0 05	0 80	1 05
Congrès nationaux du Parti ouvrier, (Lille 1890, Lyon 1891, Marseille 1892, Paris 1893, Nantes 1894), chaque	0 10	7 »	0 05	0 60	0 85
Paul Lafargue en cour d'assises, par Millegand	0 15	7 »	0 05	0 80	1 05
Philosophie du socialisme, par Gabriel Deville, net	0 25		0 10		
Chants révolutionnaires, d'Eugène Pottier avec préface d'Henri Rochefort	3 60		0 30		
La Propriété, Origine et évolution, par Paul Lafargue	2 60		0 40		
Manifeste du Parti communiste, par Karl Marx et Frédéric Engels	0 30		0 10		
L'Almanach du Parti ouvrier pour 1896	0 25		0 10		

NOTA. — Les commandes de 25 fr. et au-dessus sont expédiées franco à domicile. Toutes les commandes non accompagnées d'un mandat sont considérées comme nulles.

LA FRANÇAISE
Maison Spéciale
94, Rue d'Artois LILLE
ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing ET Reims
TISSUS EN SOLDE
DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN
Mercerie Lainages et Bonneterie
FOULARDS & CRAVATES-CORSETS
94, Rue d'Artois LILLE
Maison Spéciale LA FRANÇAISE